

PARTIE THEORIQUE

VIII Leçon. — La Versification.

II. — DISPOSITION DES VERS (1).

1. Le mélange des vers est la manière dont on les combine par rapport à leur nombre, ou à leur mesure, ou à leur rime.

La disposition des vers peut être *régulière*, — *irrégulière*, — *mixte*.

a) — Le mélange est **régulier** quand il se trouve assujéti, soit pour la mesure, soit pour la rime, à un ordre déterminé et suivi dans toute la composition.

Ex. : *La Prière d'Esther*, page 285.

Ce mélange a lieu, non seulement pour les grands vers entre eux, mais encore pour les grands et les petits vers ensemble.

Ex. : Elle était de ce monde où les plus belles choses
Ont un pire destin ;
Et rose, elle a vécu ce que vivent les roses
L'espace d'un matin...

(MALHERBE.)

b) — Le mélange **irrégulier** est celui où l'on n'observe aucune symétrie, ni pour la mesure, ni pour la rime.

Dans ce cas, les vers sont **libres** ; l'unique soin du poète doit être de satisfaire l'oreille et le goût.

Les vers qui s'entremêlent irrégulièrement avec plus de grâce et d'harmonie, sont : ceux de *douze* avec ceux de *huit*, de *six*, et même d'un nombre inférieur de syllabes. En général, les grands vers se mêlent très bien avec les petits : ce mélange se rencontre le plus ordinairement dans les fables.

Ex. : J'ai lu chez un conteur de fables,
Qu'un second Rodilard, d'Alexandre des chats,
L'Attila, le fléau des rats,
Rendait ces derniers misérables :
J'ai lu, dis-je, en certain auteur,
Que ce chat exterminateur,
Vrai Cerbère, était craint une lieue à la ronde ;
Il voulait de souris dépeupler tout le monde.
Les planches qu'on suspend sur un léger appui,
La mort-aux-rats, les souricières...

(LA FONTAINE.)

(1) Voir page 86.